

## L'air de la ville

## LE BILLET

## Crise de foie

Par Romain FAUVET

Les festivaliers arlésiens ont faim. Et pas que d'expos ou de concerts. C'est le constat qu'on peut dresser cet été en voyant les commerces de bouches pousser en centre-ville comme des champignons. Pousser, ou plutôt élargir leur offre pour combler les estomacs des passants qui, eux non plus, ne connaissent pas la crise (de foie). On voit ainsi des associations proposer buvette et petite restauration, un glacier proposer des plats du jour, un chocolatier faire des glaces, un magasin de café vendre des salades, des snacks prendre des allures de restos et des restos faire enfler leurs terrasses... On a même croisé un vendeur ambulancier comme on n'en voit que sur les plages vanter les mérites de son eau de coco. Plus de choix, pourquoi pas, surtout si cela fait du bien à l'économie. Mais reste la menace du pas bon et du trop cher, au détriment de ceux qui font les choses bien... et toute l'année.

## LE CHIFFRE

200

C'est le nombre total d'animateurs qui ont été recrutés par la ville d'Arles pour encadrer durant tout l'été 2015 les enfants inscrits dans les différents centres aérés, les nombreux stages, et les colonies de vacances.

## LA PHRASE

"Nous roulons à notre vitesse alors occupez-vous de la vôtre, OK ?"

LA PHRASE, OU PLUTÔT LE MESSAGE, ÉTAIT ACCROCHÉ À L'ARRIÈRE D'UN CAMPING-CAR IMMATRICULÉ DANS LE DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE ET GARÉ PLACE LAMARTINE, HIER. DES CAMPINGS-CARS PARTICULIÈREMENT NOMBREUX EN CETTE SAISON ESTIVALE, NOTAMMENT SUR LA ROUTE DES PLAGES, AVEC UNE COHABITATION DIFFICILE PARFOIS AVEC LES AUTOS

## LES ÉCHOS

**Rendez-vous pour "Van Gogh Live".** Dans le cadre des expositions Vincent Van Gogh / Roni Horn / Tabaimo, la Fondation Van Gogh vous invite le dimanche 26 juillet, à 19 heures, pour une performance littéraire à quatre voix "Hack Wit / Hack Gloss", avec la poète canadienne Anne Carson et l'artiste américaine Roni Horn. L'entrée est libre, pour ce dernier rendez-vous de la série "Van Gogh live".

**La randonnée Terre solidaire, c'est ce week-end.** L'ONG CCFD-Terre solidaire lance la première édition de la randonnée Terre solidaire, du 24 au 26 juillet. Plusieurs villes, dont Arles, participent à cet événement où le public est invité à participer à des parcours sportifs et des événements autour de la Via Rhôna et à collecter des dons pour soutenir des projets de lutte contre la faim dans les pays du sud. À noter que samedi matin, le cyclo tour (une cinquantaine de courageux qui pédalent de Genève au Grau du Roi entre le 19 et le 26 juillet) fera étape sur le marché d'Arles au niveau du kiosque à musique, vers 10 heures. Informations sur les activités par villes : <http://randonnee-terresolidaire.org>.

**Les Rencontres continuent.** Les Rencontres de la photo durent jusqu'au 20 septembre. Passé le rush de la semaine d'ouverture, le moment est peut-être venu, pour ceux qui n'y sont pas encore allés, d'oser y faire un tour. Sur les 35 expositions, il y a de vraies pépites. Et pour les Arlésiens, c'est gratuit! Ph. B.S.



## L'IMAGE



**Auguste et Manuel /** Le Premier ministre Manuel Valls a fait étape à Arles, lundi, et au cours de ses visites qui l'ont conduit aux quatre coins de la ville, il est tombé nez à nez avec Auguste Losada. Un brin goguenard, quand on l'a présenté au Premier ministre, l'ancien torero (short rose sur la photo) a lancé: "Mais il me connaît, il m'a déjà vu toréer!" Manuel Valls a répondu par un grand sourire... / PHOTO V. FARINE

## Une nouvelle place forte de la photographie en ville

La Fondation Manuel Rivera-Ortiz propose 11 expos pour son premier été

À Arles, il s'est immédiatement senti comme chez lui. À l'aise. "Avec Lucien Clergue, on parlait le même langage, confie Manuel Rivera-Ortiz. Et je comprends les gens d'Arles. Je pense que nous avons un état d'esprit similaire." Alors, le photographe américain, parti de rien puisqu'il a grandi dans les bidonvilles de Porto-Rico dans une extrême pauvreté, a décidé de faire d'Arles un de ses camps de base. Et depuis quelques semaines, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, basée à Rochester, près de New York, créée pour défendre le photojournalisme et la photo documentaire et pour soutenir les jeunes photographes, principalement des pays émergents, a une nouvelle adresse à Arles. C'est l'Hôtel

"La volonté de remettre à l'honneur ce magnifique mot, humanisme"

Blain, dans la rue de la Calade, qui abritait autrefois le Centre interrégional de conservation du livre, qui est devenu une nouvelle place forte de la photographie en ville. Et c'est parti fort dès cet été, avec 11 expositions d'artistes jusqu'en septembre, et un grand rush lors de la semaine d'ouverture des Rencontres, avec un prix remis au photographe chinois Mo Yi, et un autre, à titre posthume, décerné à Lucien Clergue.

"Il avait donné un sens aux Rencontres. Et cette flamme, cette chaleur, on veut la maintenir", souffle Didier De Faÿs, directeur de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz. Pour l'instant, aucun partenariat n'est annoncé avec le grand festival arlésien, mais le fait de s'installer dans une des capitales de la photo est vu comme une opportunité. "On veut apporter à Arles la photographie de reportage. Le photojournalisme disparaît lentement, Manuel a créé sa Fondation pour lutter contre ça, explique Didier De Faÿs. On a besoin de la réalité de ces reportages, besoin de raconter des histoires du monde. Il y a tellement de disparitions de journaux, de manques à voir, qu'ajouter ce lieu, en plus de Perpignan et de Visa pour l'image, est important. Perpignan, ce n'est pas assez. Par exemple, il y a 350 millions de personnes qui vivent dans la rue en Inde, ça doit être rappelé."

## 11 expositions visibles pour ce premier été

Entre l'Hôtel Blain, et l'espace de la Liberté, au 21 de la rue éponyme, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz propose 11 expositions différentes, mais avec une constante: l'appel à "des photographes engagés", explique Didier de Faÿs, directeur de la Fondation.

Sous l'appellation Eyewitness, on retrouve des lauréats des prix de la fondation. Mohamed Ali Eddin, par exemple, présente un



De gauche à droite, Nicolas Havette, directeur adjoint, Didier De Faÿs, directeur, et Manuel Rivera-Ortiz, fondateur et président de la Fondation éponyme.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

travail sur la vie des ouvriers des carrières de calcaire en Egypte. Bai Jinlong montre de son côté deux séries en noir et blanc, l'une de portraits de femmes aux visages tatoués, de l'ethnie des Derungs, le long de la rivière du même nom, au Sud-Ouest de la Chine, et l'autre série qui est une vision de la vie d'une société matriarcale, de l'ethnie des Mosos, principalement implantés au Sud-Ouest de la Chine toujours. En plus des jeunes photo-

graphes, Mo Yi, à qui la fondation a remis un

prix cette année, est également exposé, tout comme Manuel Rivera-Ortiz lui-même, qui présente 11 clichés pris en Inde, dans l'escalier de l'Hôtel Blain. ch.v.

Les idées ne manquent pas, et devraient suffire à ancrer cette nouvelle fondation dans le sol arlésien.

Christophe VIAL

## LE LIEU

L'Hôtel Blain, situé au 18, rue de la Calade, du nom d'une grande famille arlésienne qui l'habita aux XVIIe et XVIIIe siècles, a été racheté 750 000€ à la Ville par la fondation. Selon les estimations des services techniques, le bâtiment dispose d'une surface habitable de 610 mètres carrés. Mais l'hôtel particulier, longtemps inoccupé, nécessite des travaux de réhabilitation importants. Ils devraient être faits en plusieurs fois, durant l'hiver, et ne pas empiéter sur la belle saison. Ils sont estimés à environ 750 000 € par les administrateurs de la fondation.

Expositions de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, à l'Hôtel Blain de 10h à 19h, jusqu'au 20 septembre, à l'Espace de la Liberté, 21 rue de la Liberté, de 12h à 18h, jusqu'au 9 août.

## CES POMPIERS VOLONTAIRES VIENNENT D'AUTRES DÉPARTEMENTS

## Des saisonniers en renfort pour la caserne

Il n'y a pas que dans la restauration ou dans l'agriculture que le Pays d'Arles a besoin de saisonniers. Comme chaque été, la caserne accueille des pompiers volontaires venus en renfort d'autres départements. "Il faut palier aux départs en vacances mais aussi répondre au besoin d'effectifs supplémentaires lié aux feux de forêt, soit six personnes minimum de plus par jour et jusqu'au double pour les jours à forts risques", explique le capitaine Danel, responsable ressources humaines du centre de secours. Sur les 150 pompiers environ qui ont intégré les casernes du département, 14 ont été affectés ici. "Tous viennent d'autres régions. Ils ont candidaté mais ne viennent qu'avec l'accord de leur responsable local".



Chaque été, des jeunes pompiers volontaires en quête d'expérience choisissent Arles.

/ PHOTO BRUNO SOUILLARD

Léo Gandrot, 19 ans, est de ceux-là. Originaire de Côte d'Or, il a souhaité faire une saison dans les Bouches-du-Rhône

pour renforcer son expérience en terme de feux de forêt. "Dans la caserne dont je dépends, on fait 800 interventions

à l'année. Ici, c'est 9000." Une bonne école, donc, pour ce soldat du feu volontaire qui ambitionne d'intégrer les pompiers de Paris. Valentin Coyat, lui, connaît déjà la région. Rattaché à un petit centre de secours de Haute-Vienne, il était déjà venu l'année dernière en tant que saisonnier pour se faire la main. "J'ai fait quelques petits départs de feu", raconte de son côté Etienne Grebac, étudiant en IUT originaire d'Isère. Les gros incendies sont de plus en plus rares, car les moyens de prévention sont de plus en plus importants. "Le jeune homme a cependant eu d'autres émotions, en assistant un accouchement à domicile. Sûr que la saison arlésienne leur réservera d'autres surprises"...

Romain FAUVET